

Plus de peur que de mal

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

76 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

- **DATATION :**
La mention des « gardes nationaux » permet de dater la pièce après 1789.
- **GENRE :**
Vaudeville, selon l'indication donnée à la fin de la pièce. Le titre initial *La Vengeance généreuse* a été abandonné au profit d'un titre proverbe *Plus de peur que de mal* peut-être plus en accord avec le genre du vaudeville.
La pièce compte 20 scènes et 47 airs.
- **INTRIGUE :**
Deux amants, Cécile et Fernand, voient leur projet de mariage contrecarré par Mme Franville la tante de la jeune fille. Celle-ci lui destine en effet son voisin, M. de Corval, homme tout à fait de son goût. Fernand, garde national muni d'un billet de logement, passe la nuit chez les Franville. Les deux jeunes gens, témoins du souper intime que se préparent la tante et le voisin, utilisent leur peur d'être surpris par le mari, M. Franville, pour leur faire abandonner le projet de mariage. Ainsi est décidée leur propre union.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Vaudeville](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Vaudeville)

Date de création[1789-1815]

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne Fonds 17 J 13 Fonds Queruau-Lamerie

Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

Le dossier est constitué d'une feuille de dimensions 36 x 52 cm pliée en quatre formant ainsi une chemise qui contient :

- un premier manuscrit constitué d'une feuille de dimensions 26 x 18 cm de hauteur pliée en deux dans le sens de la longueur pour former un ensemble de quatre folios entièrement rédigés d'une écriture très chargée de variantes

- un second manuscrit constitué de 17 feuilles de dimensions 34,2 x 25 cm , pliées dans le sens de la longueur, sans former cahier, et numérotées par Lesuire. L'ensemble comprend 68 folios dont seul le dernier n'est pas rédigé.

Le texte est très chargé de réécritures comprenant ratures, ajouts interlinéaires ou marginaux, déplacements.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Plus de peur que de mal*[1789-1815]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

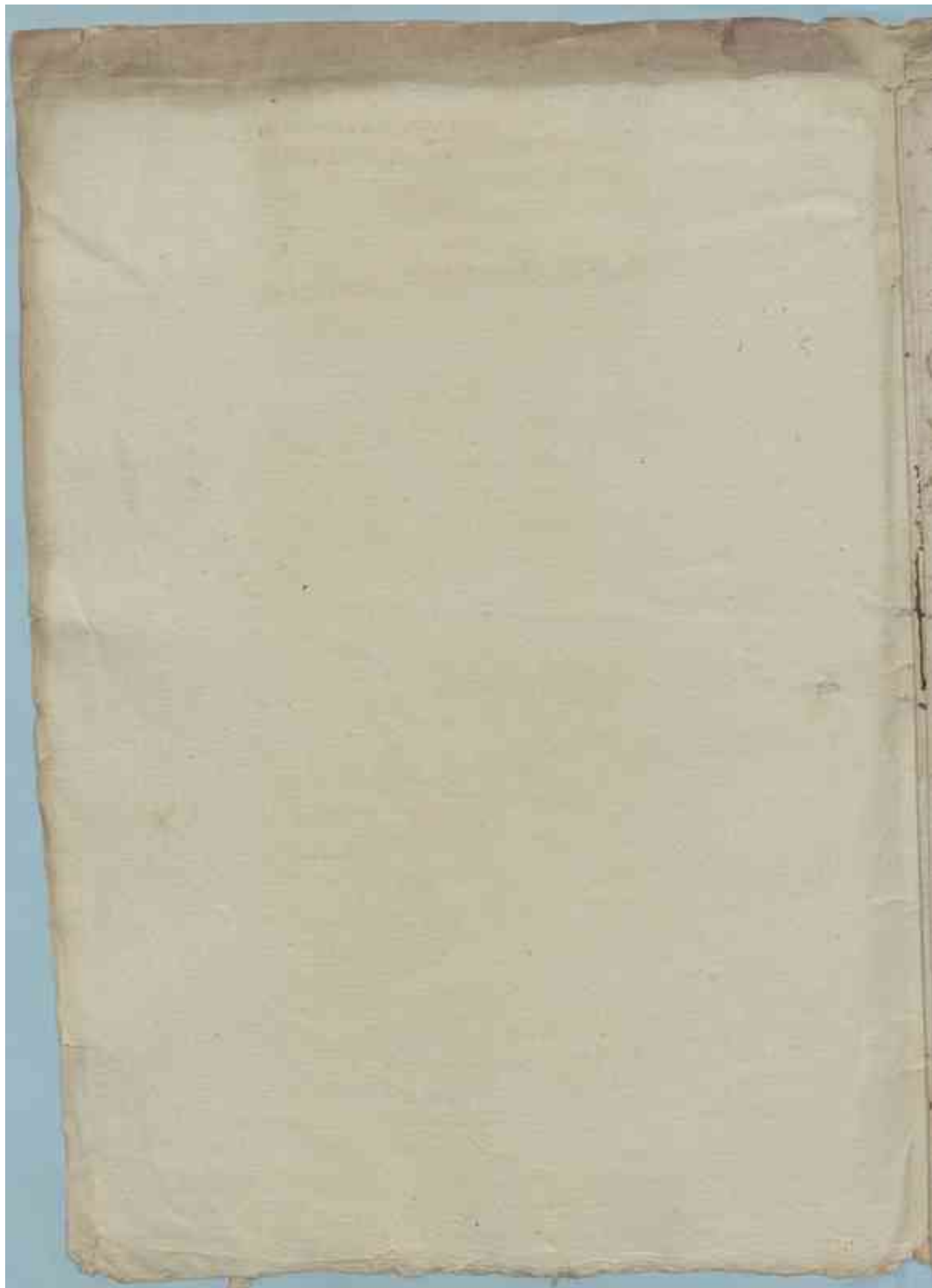
Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/146>

Copier

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 07/09/2018 Dernière modification le 27/01/2022





Jeune
Cécile seule -
Cécile tient une lettre, elle l'aime et la
arrivante sur le théâtre, la lit, et la baise.
air nouveau

~~Je n'aurais pas eu quelque jour,~~
Je n'aurais pas eu quelque jour!
Je n'aurais pas eu quelque jour.
C'est sûr... il me l'aurait lui-même?
~~Je n'aurais pas eu quelque jour,~~
pour une âme tendre et fidèle
oh! que l'attente est douloureuse!
Je n'aurais pas eu quelque jour
ne va pas comme le désir.

au doux attendement de l'espérance
Volontiers je livre mon cœur.
~~Je n'aurais pas eu quelque jour,~~
Des mains qui m'ont donné le bonheur
L'espérance est le consolateur.
L'espérance n'est pas la jouissance...
il fait naître l'impatience.
Je n'aurais pas eu quelque jour
ne va pas comme le désir.

retienne encore mon amour

certain trouble. Serez me pressé...
 Je crains que quelque événement,
 trouvant ma sincère tendresse,
 ne retire encore mon amant.
~~Si~~ ^{vous} l'aimant offre des charmes,
 vous le préférez par là même.
 Je suis trop bien que le plaisir
 ne va pas comme le plaisir.

Et ce bien aujourd'hui qu'il doit venir
abusé par mon cœur, aurais peut-être dû
qu'il se laisse aller à désirer sans la lettre
de ~~paraphraser~~ ^{qu'il se laisse aller} ~~ce qui~~ ^{ce qui}
chuchotait ce que je désirais; mais pour
qu'il se laisse aller. C'est peut-être avec
celui qu'on aime que de lire et de lire ce qu'il
écrit; ~~car on ne peut pas se laisser aller à désirer sans la lettre~~
~~de son cœur~~ ^{car on ne peut pas se laisser aller à désirer sans la lettre}
Elle les deux la lettre de ~~son cœur~~ ^{son cœur} (Vernon)
mon cœur, mon cœur, ~~mon cœur~~ ^{mon cœur}
après demain, ce jour précisement où tu recevras
cette lettre, j'aurai ~~paraphraser~~ ^{paraphraser} la lettre que tu
habiter mon Bataillon vient de recevoir l'ordre
de se rendre ~~signaler~~ ^{signaler} le 15 de cet
jusqu'à ~~mon cœur~~ ^{mon cœur} l'ordre qu'il faut!... j'ai

~~ma satisfaction en si grande que~~
~~à l'heure même, Comptes de l'heure~~
~~ma satisfaction en si grande que~~ ^(elle cache sa honte)
Ciel ! j'entre ma tante. ~~Je suis, elle~~
~~l'heure de la soirée~~ Je crains de
paraître dans ~~l'heure de la soirée~~ l'agitation
de l'émotion que j'éprouve. ~~Elle~~
~~il~~ Elle se trouve occupée de mon amour,
je ~~ne puis~~ ^{peut-être} j'aurais
~~pu~~ je pourrais rejeter avec un dédain
effrayant les propositions qu'elle me fait
mariage quelle ne cesse de me proposer
avec un homme que je déteste. Il
vaut mieux ~~l'heure~~ que je rentre dans
mon appartement.
~~C'est~~ ~~mon~~ ~~fort~~ ~~fait~~

1782

~~La vengeance est le plus~~
~~grand des maux que le mal.~~

Scene 1. —

Cécile seule

(Cécile lit une lettre, l'ouvre, la lit)
Et la traite...

Air —

Je vais ^{devoir} ~~devoir~~ celui que j'aime!
Je vais le revoir dès ce jour.
C'est lui... ^{le même} ~~le même~~ lui-même.
Pourrait-il tromper mon amour?
Pour une âme tendre et fidèle
ah! que l'attente est donc cruelle!
Je le sais trop bien que le plaisir
ne va pas comme le desir.

^{2^e couplet}
Un doux attrait de l'espérance
Volontiers je livre mon cœur.
des maux d'une pénible absence
l'Espoir est le consolateur.
l'Espoir n'est pas la jouissance...
il fait naître l'indifférence,
Je le sais trop bien que le plaisir
ne va pas comme le desir.

^{3^e couplet}
Certain trouble s'écrit sur mon front...
si certain que quelque événement,
trompant ma sincère tendresse,
ne retienne plus mon amour.
si l'amour nous offre des charmes,
nous les payons par nos alarmes.
Je le sais trop bien que le plaisir
ne va pas comme le desir.

~~Est-ce bien un jour d'hiver? En attendant que
vienne? ... je ne puis pas, j'ai une course
à faire, je ne puis pas. En attendant que
vienne? ... je ne puis pas, j'ai une course
à faire, je ne puis pas.~~
Est-ce bien un jour d'hiver? En attendant que
vienne? ... je ne puis pas, j'ai une course
à faire, je ne puis pas. En attendant que
vienne? ... je ne puis pas, j'ai une course
à faire, je ne puis pas.

11 Ma Cécile, ma chère Cécile, après demain
 11 le jour précisément où tu recevras cette
 11 lettre, j'arriverai dans la ville que tu habites.
 11 mon Bataillon vient de recevoir l'ordre
 11 de s'y rendre et d'y rester jusqu'à l'ordre
 11 d'en sortir. quel bonheur!... j'étais te revoir,
 11 t'embrasser après une séparation trop longue.
 11 j'espère loger près de toi, chez ton oncle. mes
 11 Camarades ^{indifférents} ~~ne font pas bien attention~~; ils se
 11 prêteront à ce que j'ai le bon sens que
 11 je désire. ~~un jour, j'irai, j'irai, j'irai~~
 11 ~~Elle est mon amour. ta tante, qui te~~
 11 Dartine ^{un autre} pour ~~ta tante~~ qui m'aime, me verrait
 11 de mauvais oeil si elle me connaissait, si
 11 elle se doutait de nos sentiments mutuels.
 11 il faudra que nos cœurs s'observent, nous
 11 serons dans la gêne, dans la contrainte.
 11 il n'importe, nous serons ensemble, je
 11 pourrai te voir, te parler, t'embrasser
 11 de la vive tendresse que tu m'inspires et
 11 que je conserverai toute ma vie. FERNAND.

Ciel! j'entre, ma tante. (Elle cache la lettre)
~~Enfin, dans l'émotion que j'éprouve,~~
 il faut éviter sa présence ~~en ce moment~~
~~et mon appartement.~~

~~tu le comprends, et tu ne m'en parles pas, j'y pense
si jette, à l'encre, de l'encre, de l'encre, de l'encre
qu'elle ne s'efface pas, de l'encre, de l'encre, de l'encre
l'encre que j'ai écrite, il faut s'en servir
pour l'encre, de l'encre, de l'encre, de l'encre
(C'est une petite chose, n'est-ce pas?)~~

Scène 2.
Mad. Frauville, Cécile,

Mad. Frauville (*Louise, Cécile
qui sortent*)

C'est là, ma chère; j'ai vu tout par là.

Cécile *à part*

C'est précisément ce que je voulais te dire, ma chère.

Mad. Frauville

~~Voilà, c'est tout, n'est-ce pas?~~

Cécile

~~Voilà, c'est tout, n'est-ce pas?~~

Mad. Frauville

~~C'est là, ma chère; j'ai vu tout par là.
Voilà, c'est tout, n'est-ce pas?~~

Cécile

~~Voilà, c'est tout, n'est-ce pas?~~

Mad. Frauville

air - il en faut, ma chère.

J'en ai vu, Cécile,
trop pour le respect;
à mes leçons d'écrit,
l'écrit en profite.

Sur votre confiance
je mérite des droits;
j'ai de l'expérience.

Cécile
certainement je le crois.

M^{de} Franville

Pour être dans cet age
où le cœur exalte
ne voit le mariage
qu'avec trivialité,
je veux par ma prudence
diriger votre choix.
j'ai de l'expérience.

Cécile
certainement je le crois.

M^{de} Franville

~~un mariage, c'est un mariage fait
que je vous propose, en vous demandant
M^{de} Franville~~

~~Cécile
Je suis sûre que vous
voulez me proposer
M^{de} Franville~~

De mariage; je ne saurais trop justifier
pour vous décider en sa faveur. Il n'y a
rien de si bon parti, plus confortable et
tout égayé. Cécile

~~Je suis sûre que vous
M^{de} Franville
je suis sûre que vous~~

~~Cécile~~

~~Cher, pour qui je me le trouve tel.~~

~~M^{lle} de Beauville~~

~~Cher, c'est fort bien en effet.~~

~~Cécile (au jeune)~~

Il est vrai j'ai dix huit ans; et il ^{quarantaine} ~~passé la~~ ~~quarantaine~~

~~M^{lle} de Beauville~~

~~Replaisant~~
~~Cécile~~

~~Et le mariage bien sûr, dit-il, il~~
~~serait toujours le même~~
~~mariage.~~

~~M^{lle} de Beauville~~

~~L'age n'est d'aucune considération pour le mariage.~~
~~M^{lle} de Beauville~~ ~~vous conviendrait~~ ~~mieux que vous~~
~~quand je suis ce qu'il faut.~~

~~Cécile~~

~~air - c'est un propos, à un regard.~~

Je me ferai des malheurs
par un hymen contre mon sens.
un cœur qui doit durer toujours
est une chaîne,
qui pèse et gêne,
sans les amours.

~~M^{lle} de Beauville~~

Langage de romans!

Cécile
même air

L'époux que vous daigniez m'offrir
ne peut en rien me convaincre.

J'ai fait mon cas, qui me le dit,
il est te quide,
tuer solide,
qui me conduira,

M. de Frauville

le beau conducteur que le pauvre Tinepou
fille!

Cécile
même air

de celui dans l'âme de l'autre,
les excellentes qualités,
ma main ne pourrai le saisir.

Il faut le dire,
il ne m'a jamais
que du mépris.

Cécile
même air

Par celui dont vous me faites
les excellentes qualités,
je ne puis point de votre air.
Il faut le dire
il ne m'a jamais
que du mépris.

M. de Frauville

du mépris!

Cécile

J'ai dit le mot

M. de Frauville

quelle impudence!

Cécile

ne me parlez pas, sur tout, de justifier
parce que, d'abord, de moi que j'ai ignoré
sans m'en rendre compte.

quelle impudence! ^{quelque} M. de Sauvville toujours au salon
L'homme le plus honnête, le plus
doux, le plus complaisant!

Cécile

Dites le plus doux, le plus vaillant. Vous lui
faites il d'autre preuve que la preuve
injuste qu'il vient d'intenter depuis peu
à mon oncle, qui le recevait avec cette
franchise, cette confiance qui flétrit tout
son caractère?

M. de Sauvville. ~~mon oncle~~

L'arrangement de ce procès, mon oncle, de quel côté
vous. votre mariage avec M. de Sauvville de préval
le terminera sur le champ.

Cécile

Il durera donc éternellement.

M. de Sauvville

Enfin votre résistance a dû céder. Surtout bien
j'espère que vous n'avez pas été trompé
par ces deux jours de faiblesse que vous
avez tenus pour des raisons d'humanité.

Cécile

Quoi! j'aurais été trompé, l'homme
qui m'a été mon oncle?

M. de Sauvville

Non, quand j'ai été si près de lui, si
vous réfléchissez; ou vous épouseriez M. de Sauvville,
ou vous retourneriez au couvent.

Cécile air de la fiancée.
air de la fiancée.

Tout est réfléchi;
j'ai pris mon parti.
Je reviens à mon oncle
au couvent.

C'est pour vous mon cœur
à moins de rigueur,
qu'un hymen appâté
par l'autorité.

Pour la vie
qui se lie
(Doit, toujours sage le Dicter),
sans faiblesse,
sans tendresse,
ni fers ni l'objet
qui flatte et qui flait.

M^{de} Frauville

Comme vous aussi
j'ai pris mon parti
vous pouvez promptement
revenir au couvent;
quoique votre cœur
vous ait vu habiter
l'hymen que la Bonté
avait appâté.

En Duo

Cécile

Tout est effluvié;
j'ai pris mon parti;
je vous jure
revenir au couvent.
Ce sera pour mon cœur
à moins de rigueur,
qu'un hymen appâté
par l'autorité.

M^{de} Frauville

Par votre repentir
vous voudriez me fléchir
ce sera trop tard, je le jure.

Cécile

Sans murmure,
sage sera
que j'attendrai la teneur
où j'aurai vingt-cinq ans.

M^{de} Frauville

Comme vous aussi
j'ai pris mon parti;
vous pouvez venir

En Duo

Cécile

Tout est effluvié;
j'ai pris mon parti;
je vous jure

Cecilia

~~Je tiens, Monsieur, de si agréable~~
~~et de si agréable~~
~~jeune homme de si agréable~~
~~chère et de si agréable~~
Cécile Sans

From A. 2

M^{lle} Trauville, M. de Corval?

Mad^e Launville
L'abbaye de... Elle a fait bien de la rapine.
~~Elle a mangé un magnifique bouquet~~
~~de roses de la part de la petite fille~~
~~et son frère en a été jaloux.~~

~~M. de Courcel~~

~~Wassers, und auch das, was ich Kasse, die Kasse
aufgekauft, und das, was ich Kasse, die Kasse
in der Kasse, die Kasse, die Kasse, die Kasse,
das, was ich Kasse, die Kasse, die Kasse, die Kasse,
das, was ich Kasse, die Kasse, die Kasse, die Kasse,
das, was ich Kasse, die Kasse, die Kasse, die Kasse,~~

~~Miss Gausle~~

~~il est impossible d'imaginer, d'appréhender
l'existence, le développement, le travail de l'âme
difficile, d'imaginer, d'appréhender
notre travail~~

M^{re} de Férval

Je suis en forme pour moi de son opposition à vos desseins.

M^{de} Frauville
quelque font-ils ? je vous prie d'y penser ou non,
je n'entends pas céder.

M. de Corval
c'est - des simples jeux de son enfance.

Malgré les verroux et les grilles,
L'Amour Entre dans les Couvents :
troupeaux l'attente des Familles,
il y tourmente les Enfants.
En vain l'on croit sans ces asiles
conserver des cœurs innocens.

M^{de} Frauville
un Couvent est donc inutile ;
Gardons nous mêmes nos Enfants.

M. de Corval
à la mort de ses père et mère,
cécile étoit enfant encore.
de son père un Monastère
eut en dépôt ce trésor.
mais bientôt un Amant habile
lui prodigua des soins touchans.

M^{de} Frauville
un Couvent est donc inutile ;
gardons nous mêmes nos enfants.

M. de Corval
(D'une Courrière complaisante
le zèle avare et dangereux,

Sécondais la flamme imprudente
de ce jeune couple amoureux.
avec l'argent tout est facile,
les argus sont moins surveillants.

M^{de} Frauville
un couvent est donc inutile
gardons nous mêmes nos enfans.

M. de Corval et M^{de} Frauville
Ensemble
un couvent est donc inutile,
gardons nous mêmes nos enfans.

M^{de} Frauville
Qu'en m'étouffant plus de la tranquillité avec
laquelle la petite effrontée a reçu mes
ténarets, ~~de sautant~~. Ces amant, mon voisin,
voilà ton nomma'?

M. de Corval
oui; il s'appelle Etienne.

M^{de} Frauville
~~Soudain~~ ce nom ne m'est point inconnu.
mon mari m'a parlé ^{Soudain} ~~quelque fois~~ d'un
~~monsieur Etienne~~, voisin et ami du père de
Cécile, qui avait eu un fils.

M. de Corval
C'est, ma chère voisine, une première
inclination, que l'on aura, je pense, bien de
la peine à déraciner.

M^{de} Frauville
~~j'en viendrais bientôt à bout~~ ~~mon~~ Frauville

4.

~~Vous ne pouvez pas me mettre de mon bon d'usage
rien de cela contraindre qui m'en~~

~~M. de Corval~~

~~Ne vous en faites rien~~

ah! si Roye Parisiens a mettre mon mari de votre côté
mais je ~~crois~~ ^{M. de Frauville} est pour la sice d'une
faiblette impardonnable. & vérité, il me
désespère.

M. de Corval
dit - quand je bois je suis heureux
Petite parviendrez vous a le redouter, il
croit, dit il, autout mes graces qu'un kalcar.
C'est justement celle crainte qui m'a tenu
hors pour l'attaquer en justice. il demandera
bientôt d'arrangement, j'exigrai pour prix
la main de Céile: Vous verrez après
me l'accordera.

~~M. de Frauville~~

M. de Frauville

~~Je ne suis pas un homme à me laisser
lancer de nouveaux projets de mariage
D'après ce que
vous m'avez dit, M. de Frauville est content
d'une copie affaiblée de moi-même
et je ne suis pas un homme à me laisser
vous en fait je suis tout à fait
M. de Corval~~

Je n'ai rien de garde de l'absence de sa
présence. ~~Je ne suis pas un homme à me laisser
lancer de nouveaux projets de mariage~~
Pourtant je suis content de l'absence de sa
présence. ~~Je ne suis pas un homme à me laisser
lancer de nouveaux projets de mariage~~
mais il l'est aussi d'avoir de la sice d'une

M. de Frauville

oui, pendant ce temps vous pouvez faire
votre part à sa sice pour vous donner encore
plus de sice, sicut que mon mari a été l'acte m'en
j'ai eu une fois mes douleurs que a notre campagne.
je suis sûr de vous en disant que les sice d'une

Je ne suis pas un homme à me laisser
lancer de nouveaux projets de mariage
D'après ce que
vous m'avez dit, M. de Frauville est content
d'une copie affaiblée de moi-même
et je ne suis pas un homme à me laisser
vous en fait je suis tout à fait
M. de Corval

M^{de} Beauville

~~air - Des Petits Calais~~

M^{de} de Corval

~~J'oublie tout près de vous.~~

~~Je n'ai donc jamais pu dire,
je vous prie;
est folie~~

~~air - Vive le vin! vive l'amour!~~

~~Je n'ai donc jamais pu dire,
je vous prie;
est folie~~

Vous avez ces air Echantons
qui courent le chemin du cœur;
ces air que j'aime à la folie.
En tout je vous trouve accompli;
j'en juge par mes sentiments.
Cécile et tous les agréments
surpris de vous je les oublie.

~~M^{de} de Corval
Ecrivez ma vive tendresse
M^{de} de Beauville
Vous l'avez tout à l'heure.~~

~~M^{de} de Corval
non, votre amie, hélas!
avec tous les agréments
pour mon cœur (c'est un peu plus tard)
(il l'embrasse)~~

~~M^{de} Beauville~~

~~M^{de} Beauville~~

~~Je n'ai donc jamais pu dire~~

~~air - Des Petits Calais~~

~~non; d'homme~~

M^{de} Beauville d'un air joyeux

Je crois avoir
quelque bris si Cécile
nous écoutait. Je crains les oreilles des
filles amoureuses. Vozous.

M^{de} de Corval à part

Peut-être que M^{de} Beauville va
voir si les portes sont fermées.
Et si Cécile ne peut pas
venir à l'école.

10

~~Le bonhomme Beauville elle est d'un
air d'indignité. Comme elle respire
si bien par les lèvres qu'elle donne avec
des danses sur la main comme un enfant.
Je n'ai donc jamais pu dire, je vous prie;
est folie~~

10
air - Des Petits Calais
Je n'ai donc jamais pu dire, je vous prie;
est folie

~~Je ne me suis point négligé pour obtenir
la main de la belle et jeune
Cécile. Elle est jeune, jolie,
gâtée, et sa qui s'en va bien mieux.
Et ce qui j'ai aimé le mieux, c'est de
voir en avant de moi, et en l'embrassant.
C'est un peu de ces mille larmes. Oh!
l'excellent morceau!~~

M^{de} Frauville
air. — ah! qu'il est joli! ah! qu'il est joli!

Parlons donc avec assurance;
jei vous salue sans témoin,
qu'il jure ma reconnaissance
jamais.

M. de Corval
Puis-je par ma reconnaissance
jamais aller payer vos loins?

M^{de} Frauville
Volontiers mon cœur vous tient quitte;
vous obliger est le servir.

M. de Corval
ah! je fais le mien qui palpite...
votre aveu comble mon desir,
quel doux plaisir!
quel doux plaisir!

2^e couplet
~~Chœur~~

Ce soir, voisine en tête à tête,

M^{de} Frauville
Et bien!...

no
D.

M. de Corval

nous souperont tous deux.

M. de Frauville

une autre fois...

M. de Corval

non, cette fête

tardait déjà trop pour mes vœux.

Vous l'avez promis....

M. de Frauville

avec peine,

vous m'avez fait y consentir.

M. de Corval *avec dessein*

si pourtant mon bonheur vous gêne...

M. de Frauville *avec tendresse*

me lebaux! il faut vous obéir.

M. de Corval *avec transports*

quel doux plaisir!

quel doux plaisir!

M. de Frauville

Vous êtes bien largeant, Voisin!...

M. de Corval

à ce faire donc, ma chère Voisine, je t'en
ai donné notre petite fagot. si tel quel sera
vôt je le lui ai apporté. Et d'ailleurs

M. de Frauville

~~Je ne vous en apporte pas de la farine appétite~~
~~et d'ailleurs...~~

2^e couplet

Souris à la plus tendre ardeur
me répondant qu'un valet frivole
un mari nous désole. — bin —

De nos cœurs tendres les besoins
par son zèle actif et ses soins
un valet nous console. — bin —

~~Le valet de chambre de la comtesse de Lauville
quel que soit qu'il est un valet de chambre de la comtesse
de Lauville, il ne faut pas le laisser tout à fait
un ami d'homme, quoi qu'elle puisse dire
et dire, et c'est absolument que Cécile
épouse pour son bonheur, et pour sa
propre consolation, et pour la gresser de
nouveau. Justement la voici.~~

Scene 6.

Mad. Lauville, Cécile,

Mad. Lauville

~~Et bien, ma chère fille, je t'en prie, ne t'en
fais rien, car je t'en prie, j'allais vous faire
de mes nouvelles et de l'union. Souvent on
fait dans les courans de l'union
et de l'union. Dans l'union...
je t'en prie, ne t'en prie...~~

Mad. Lauville

Cécile à son père

~~Justement, et c'est pour ça que je t'en prie
que vous dire Cécile?~~

~~je n'ai jamais épousé de m. de France.~~

~~M^{de} de Crauville~~

~~Voilà donc votre dernier mot~~
~~Cécile~~

~~affectionnée~~

M^{de} de Crauville
je préfère vous garder près de moi je n'ai
~~plus de place pour vous~~

~~et je n'ai plus de place pour M^{de} de Crauville...~~
~~Cécile~~ avec émotion

Seraud!... qu'entraîne...

~~M^{de} de Crauville~~

Quand vous m'avez dit...
~~de Crauville je n'ai plus de place pour vous~~

~~me laissez parier votre...~~

~~Cécile~~

air - la composita charmante et honore

~~de la composita charmante et honore~~

vous composita le secret de mon âme.

il est bien vrai que je chéris Seraud.

Ceci { je jouirais quand je t'ai ma femme,
je jouirais plus encore en l'évoquant.

M^{de} de Crauville

Je n'ai plus de place pour vous
~~et je n'ai plus de place pour M^{de} de Crauville...~~
avec vous de Crauville je n'ai plus de place pour vous

~~Cécile~~

~~La composita charmante et honore~~
~~de la composita charmante et honore~~

~~M^{de} de Crauville~~

~~je n'ai plus de place pour vous~~

6.

~~Cécile~~

je n'ai point à regret de mon choix.
 Bernard est plus heureux et libre. sa fortune
 égale la mienne. mon père qui étoit
 l'ami du sien auroit, ainsi que ma mère,
 approuvé notre inclination mutuelle.
 hélas! que ne vivrions-ils encore!

M^{lle} de Frauville

adieu - Guillois! guillois!

non non jamais une haine faiblisse
 ne me fera couronner votre amour.
 Si j'écoutais votre vengeur tendresse
 j'en recevrais vos reproches un jour.
 C'est mon époux qui vous tient lieu de père.

Cécile

qu'il s'empare bien tout le prix de son sang.
 M^{lle} de Frauville

Et moi je veux récompenser votre mère.
 Cécile

ma mère hélas! Voudrait mon seul bonheur.

M^{lle} de Frauville

Vous seule en jouir sur votre héritage.
 qu'on vous le donne et moi nous sommes sans partage.
 de vous tenir de nous cet avantage.
 mérité le par vos soins complaisants.

Cécile

Par intérêt si. Mais qu'on agisse
 Par intérêt. Si l'on fait son tourment;
 n'attendez pas de moi ce sacrifice.
 mon cœur tient trop à son doux sentiment.

Am. de Louisville

~~qu'il y a de l'indifférence de son~~
~~camp, et tout sur le même point.~~
c'est-à-dire

Capital

~~je suis propriétaire de tout~~
ma famille

M. Fauvill

~~Jeune femme de la ville de Paris~~
~~qui a été élevée par sa mère~~
~~à la vertu & au travail~~
Jeune femme de la ville de Paris
qui a été élevée par sa mère
à la vertu & au travail
bien aimé & aimé.

Cécile à Paris.

Ciel! Serait-il possible?

W. de la Fayette

qui donc nous arrive?... un militaire?...
que veut-il?...
C'est le capitaine de la Garde.

Cecile troublée. à Paris.

C'est lui! C'est mon amant! Renou
garde de nous trahir.

Scène

M. de Crauville, Cecile, Sernand

Sernand Porta son beau-père,
son frere, & tante pour le
de Luyne.

Scanned

Jen mees Entes
Fernand de Chile

oür - grand, bon nous qu'on a

ma Dénouée Et Hardie

M. de Graville Président

que demander vous, je vous prie?

Fernand

ma démarche est hardie

D'entrer si brusquement

Rauflau

D'entrer si brusquement?

Fernand

je demande l'asile

D'un ami, d'un homme d'honneur, M. de Crauville,

M. de Crauville

Vous cherchez son asile?

Cécile

C'est j'ai justement

Rauflau

C'est j'ai justement.

Fernand

que j'ai l'âme contente!

J'ai tout me plaît et m'enchanté.

que j'ai l'âme contente

D'y prendre la gaîté

Rauflau

D'y prendre la gaîté!

M. de Crauville à Cécile

que dit-il? Je crois qu'il est en voyage.

Cécile

Je ne s'inspire que par là. Je suis dans
un étonnement si étrange. - que j'ai pu
à peine réfléchir.

Fernand

Déposant son havre sur
le son fusil.

L'agréable gîte qu'on me donne me fait
oublier les fatigues de la marche. je vous

jura, mesdames, qu'on ne pouvait me loger
chez moi.

M. de Frauville à Paris

~~à Paris~~

Cécile

~~je ne puis plus, plus, plus~~
eternel

~~Je n'ai plus de place, mesdames, je n'ai plus
de place, je n'ai plus de place, je n'ai plus de place,
je n'ai plus de place, je n'ai plus de place, je n'ai plus de place,
je n'ai plus de place, je n'ai plus de place, je n'ai plus de place?~~

M. de Frauville

~~je ne puis plus, mesdames, je n'ai plus de place,
je n'ai plus de place, je n'ai plus de place, je n'ai plus de place,
je n'ai plus de place, je n'ai plus de place, je n'ai plus de place,
je n'ai plus de place, je n'ai plus de place, je n'ai plus de place,~~
Monsieur, de Vous recevoir chez moi.

Servais

à Paris - de la main que tenait

quand ce billet de logement
happareusement chez vous me place,
accordez-moi de bonne grâce
un quelconque coin d'appartement.
une Dame aimable, je pense,
doit, exerçant la charité,

donner l'hospitalité - bi

sans trop de résistance. - bi

M. de Frauville à Paris

quel fâcheux contretemps!... Voilà à quoi
nous expose cette mesquinte suppression de privilège.

Cécile à Paris

L'embarras de ma tante me fait rire.

78

M^{lle} Fauville

J'ai su aujourd'hui sans mon mari.

Fernand

C'est ainsi qu'un soldat de la liberté aime se
trouver les Dames.

M^{lle} Fauville

Quelques jours de l'après-midi...
~~mais une fois que j'ai obtenu que je sois~~
c'est mes trois femmes, Etienne, Marie,
dame.

~~En cette circonstance~~
~~rien de plus que de me passer, il n'en~~
~~je ne suis point venu loger~~
~~les gens de la maison~~
~~ce n'est pas une question de~~
~~incendie, mais une question de~~
~~des vases en obligation~~
~~pour le moment~~

M^{lle} Fauville

~~ce n'est pas une question de~~
~~la part de la justice~~
~~la justice~~
~~ah! pour que je l'abandonne~~
~~il faut donc un chapeau.~~

~~je l'abandonne, mais je sais que je suis~~
~~si l'abandonne, mais je sais que je suis~~
~~si l'abandonne, mais je sais que je suis~~
~~si l'abandonne, mais je sais que je suis~~

M^{lle} Fauville

~~aller me voir~~
~~de l'abandonne~~
~~de l'abandonne~~
la municipalité.

Cécile

~~moi! j'ai vu seule~~
~~moi! j'ai vu seule~~
~~moi! j'ai vu seule~~
devant tout de mode! non, En vérité, je
n'oserai jamais.

M^{lle} Fauville

Réflexion faite, resté. Je vais aller
m'informer moi-même de ce que je fais
notre voisin de ce que je peux faire.

~~quadrant~~ ~~circle~~

~~Confidential~~

~~Mr. J. Russell & Co.~~

~~(Cassidy)~~ ~~will be a lot of money...~~
~~in the future...~~

Deepest Respects

Servant, cécile

Seconde avec transport

Gom! ~~to~~^{you} ~~Vaiçã~~^{Vaiçã} ~~Santa~~^{Santa}. ~~uma~~^{uma} ~~chamada~~^{chamada}!...

Ceile,

mon cher Ferdinand! -

Servant

Je suis trop votre pouvoir en exprimer.

Cécile

mon âme te salue.

Serman

Duo

Cécile

dir. Du Roi Et la fermiers
un juraingil en attendant.

one just a very little

mon amour
En ce jour
semble avoir,
bien plus fort,
prendre un nouvel essor.

l'absence
de votre constance
n'a point altéré la douceur
ton jure & étoit dans mon sein
pour soutenir votre espérance

mon amour,
en ce jour,
semble encor,
bien plus fort,
prendre un nouvel essor.

mon amour
le cœur
semble encoir,
bien plus fort,
prendre un nouvel Effort.

L'absence
depuis ton courtage
n'a point altéré la douceur.
tu jure étoit dans mon cœur
pour soutenir mon existence.

mon amour,
En ce jour,
Sous le Ciel
Bien plus tôt
poursuivre un nouvel Effort.

Fernand
bien t'aimés

Cécile
ta charmer
Félicité

C'est mon bien,
Cécile
C'est le mien.

Fernand

~~Je finis par là, car je ne puis l'égaler mon~~
~~Bonheur~~

Cécile

~~et si après pas que mon sentiment la cède~~
~~mon~~

Fernand

quel Bonheur!
mon père approuve mon amour, il se
trouverait heureux de notre union.

Cécile

que d'obstacles à surmonter avant que
nous soyons unis!
air - Pour nous marier vite.

de s'approcher ma flamme,
ma tante chaque jour
me tourmente et me blâme
de mon fidèle amour.
Sans doute quelle ignore
que le cœur, quand on l'aigrit,
s'attache plus encore
à l'objet qu'il chérit.

Fernand

Est-ce
toujours en faveur de son
jeune de faire quelle te pousse?
Cécile

oui; elle voudrait absolument me communiquer
la tendresse quelle ressent pour lui.
tu serais jaloux si tu savais le moyen
de lui enlever son cœur. ^{que je fais}
Je pourrais pour lors le consoler de mon amour.

air - Confie-toi à ton amour
pour qu'il te rende heureux
C'est un grand bonheur!
Cécile
un tel amour est un bon conseil;
C'est à dire il me met en garde
Il faut que j'en sois digne.

tantôt entendu certaine conversation,
j'ai remarqué certains gestes qui
m'annoncent que ma tante agit pour son
propre compte et me pousse pour son
cher voisin.

+ Cécile

Sernand

Pourriez-vous dire à quel point est-il plus traitable?

Cécile

Pourriez-vous dire à quel point est-il plus traitable?
mon oncle dans
cette occupation,
ma tante se j'aurais tort de me plaindre de lui. Il me
porte un bon coup de coude d'amitié, mais la femme a tant
intéressé par l'Empire, sur son esprit qui est finit le plus
soudainement. ordinairement par vouloir comme elle.

Sernand

Je désire en la faiblesse unis quelque fois autant que
la malice. Je veux profiter de
tous que je passerai je pour déjoier
les projets de tant de es mes pangs et
sur l'anniversaire quelle le d'artifice.

Sernand

C'est une
bonne. Je
veux de

Cécile

Et comment
pourrais-je avoir employé?

Sernand

Je ne fais; mais j'espère tout des
circonstances.

Cécile

Voici ma tante. Elle amène son
conseil avec elle; est justement
Monsieur de corval

Sernand

Je vais donc connaître ce rival dangereux.

Cécile

M^{re}. Frauville ensemble Cecile

Point de faux,
matheux, tout faux.

M^{re}. Frauville

je leur arrange cette affaire.

Sernand ^{à M^{re}. Frauville}

vous voulez...

M^{re}. de Corval ^{M^{re}. Frauville}
parle.

M^{re}. Frauville à Sernand
restes.

Cecile à Sernand

restes.

M^{re}. Frauville

jei

Cecile

jei

M^{re}. Frauville

qu'aussi

tout soit fini

Sernand

ces arrangements me couvrent au mieux.

M^{re}. Frauville ^{à M^{re}. de}
^{Corval}

j'ai cru devoir ce sacrifice à la paix. je
vais reléguer notre jeune homme dans le
pavillon au fond du jardin et le faire
coucher promptement. il me désaugera

en rien nos dispositions.

M. de Forval bas à M. de Frauville
Je me retire avec cette douce assurance,
j'attendrai, comme vous en femme,
couverts que vous veniez m'appeler.
Adieu.

Scène 10.

M. de Frauville, Servant, Cécile.

Lizant tombe.

Cécile bas à Servant
as-tu entendu ce qu'on se disait?

Servant bas à Cécile.

oui ; on s'est donné un rendez-vous qu'il
nous faut épier.

M. de Frauville

Si vous êtes contents, Monsieur, de la
manière dont j'ai terminée la querelle,
vous m'en prouvez, en oubliant la
vivacité de l'ami qui voulait me servir.

Servant

air - rien demandé, bas d'avantage.

Madame, quand Votre bonté
à la fois me touche et m'agace,
je vous dois de ma Volonté
le sincère et parfait hommage.

Dispos de moi ;

Vos vœux sont ma loi ;
que demander vous d'avantage ?

9^e

~~M^{lle} de Frauville~~

~~Madame, j'ai bien des choses à vous dire.~~

~~Cécile~~

~~Est-ce que vous êtes fatiguée?~~

~~Fernand~~

~~La voilà que j'ai bien des choses à vous dire.~~

~~gîte et à son goût.~~

M^{lle} de Frauville

air - de Calpigi.

Mais c'est la nuit, le voile sombre
déjà nous enferme dans l'ombre;
il faut se retirer au lit.

Fernand

ah! madame, c'est bientôt dit - bis.
Du souper l'ancienne méthode
pour mon estomac est de mode

M^{lle} de Frauville

on peut se passer une nuit.

Fernand

ah! madame, c'est bientôt dit - bis.

M^{lle} de Frauville

Levez-vous, ^{à l'heure} l'absence
ce soir nous a forcés à l'abstinence;
on peut se passer son appétit.

Fernand

ah! madame, c'est bientôt dit - bis.
Le jeûne et le souper me dérangent.

~~M. de~~ M. de Frauville

Bon! le lendemain on se lève
en déjeunant plus à profit.

Sernand

ah! madame, c'est bientôt dit - bi-

M. de Frauville

je suis désolée; Monsieur, quelle circonstance
se me réduite à vous traiter si mal.

~~Cécile~~

~~mais, madame, ne pourrais-je pas?~~

~~M. de Frauville~~

~~et moi; madame, c'est à vous de décider.~~

Sernand, bas à Cécile

au vent se débarrasser de nous.

Cécile bas à Sernand

je le vois

Sernand bas à Cécile

ce dont, pour écarter les soupçons et
revenir qu'elle. bas - Surtout, je, madame
me lève demain mort de faim, je
vous obéis. il reprend son haras et son fusil

Adieu donc dame François

Bon soir donc, Dames aimables,
où l'on couche sans souper.
la faim va me galopper;
mais des songes agréables
vont peut-être le tromper. - dit
Bon soir donc, Dames aimables,
où l'on couche sans souper.

M^{de} Frauville ^{conduisant}
^{fermant vers le}
^{jardin qu'elle lui}
^{mouba.}

Le pavillon au bout de ce jardin vous
est destiné. vous y trouverez, monsieur,
tout ce qu'il vous faudra.

Cécile à part.

oui, ^{si possible} sans s'en apercevoir. après la marche
que ~~le~~ ^{le} fermant a faite, c'est tout
ce qui lui aurais le mieux convenu.

Scene II.

M^{de} Frauville, Cécile

M^{de} Frauville

air — oui, monsieur le bailli.

Ce jeune homme est aimable;

Cécile

moi je le trouve ainsi.

M^{de} Frauville

Et d'humeur agréable.

Cécile

moi je le trouve ainsi.

M^{de} Frauville

il me paraît honnête.

Cécile

moi je le trouve ainsi.

M^{de} Frauville

il ferait une conquête.

Cécile

il fait la même aussi.

M^{de} Frauville

Comme votre cœur est donc inflammable, ma
niece! En ~~l'absence~~ ^{l'absence} d'un militaire
vous serais il oubliée, Fernand?

Cécile

Donc je vous assure que l'un ne m'a pas
l'autre.

M^{de} Frauville

Il est temps de vous retirer. je vais entrer
me coucher. ^{en attendant que je sois occupée}
~~je continuerai de travailler~~
~~car je ne puis aujourd'hui me reposer toute~~
~~la nuit. j'ai besoin de repos.~~

M^{de} Frauville

~~Je me suis levée si matin ce jour d'hui~~
~~pour dîner de votre table,~~
~~puisque j'ai dû continuer à travailler~~
~~jusqu'à ce que je sois fatiguée.~~
~~Je vous envoie donc un bon repos.~~

Cécile

Je vous quitte donc. ^{à Paris au fortin}
Je bien sûrement il y a quelque projet.
J'attends aux aguets.

Mercredi 12^e

M^{de} Frauville seule

Enfin me voici débarrassée. le voisin est,
sans doute, par les épines. il m'attend avec
une impatience... qu'il est temps de l'arrê-
ter. je vais le chercher.

Scène 13^e
 Fernand, Cécile

à l'instant d'air mal franville
 lors, Fernand & Cécile entrant dans
 l'appartement, chacun par la porte
 par laquelle il était sorti.

air — Sur un Sopha

Fernand à Paris sans voir Cécile
à petits pas
 marchons pour qu'on n'entende pas,

Cécile à Paris sans voir Fernand
 L'étrange Embarras!...
 Il faut que je parle ^{en} bas.

Fernand à Paris
 mais j'entends une voix!...
 C'est celle de Cécile, je crois.

Cécile à Paris
 L'on prononce mon nom!...
 Sais-je qui? elle appelle sans honte

Rit! Rit!

Fernand toujours sans honte

Ham! Ham!

Ham! Ham!

Cécile continuant de chanter
 C'est Fernand! C'est lui! C'est lui!

Fernand
 Cécile!

Cécile
 quoi?

Fernand
 Est-ce bien toi?

Je profite de mon passage à Paris

Sernand

Est-elle rentrée dans son appartement?

Cécile

non; elle est descendue, et j'ai dit au
portier d'attendre va-t-elle revenir avec son
chevalier.

Sernand

ou me cacher pour tout voir et tout
entendre?

Cécile le conduisant à un
cabinet avants
sur le théâtre.

Dans ce cabinet, justement j'en ai fait
une clef. la voici. elle ouvre la porte.

Sernand

~~C'est-à-dire que j'ai été tout un jour en vain
diriger dans la marche que nous
avons tenue pour l'obtention de nos
projets.~~

Cécile

Vite, place-toi; j'entends du bruit. C'est ma
tante qui revient. ~~j'ai été tout un jour en vain~~
~~diriger dans la marche que nous~~
~~avons tenue pour l'obtention de nos~~
~~projets.~~

Sernand

faire aussi un agout. la guas.

Cécile

cette tranquille. ~~j'ai été tout un jour en vain~~
~~diriger dans la marche que nous~~
~~avons tenue pour l'obtention de nos~~
~~projets.~~ elle se retire.

Sernand

j'apprends de la lumière; on vient;
tenons nous enfermés.

~~~~~

Scène 14.

M<sup>de</sup> Frauville, M<sup>de</sup> de Corval

ils apportent de la lumière dans  
une lanterne, et de quoi fumer.

M<sup>de</sup> Frauville

Cher air. - tous les bas d'un diable amoureux.

Prenez garde... Entrez doucement...  
profitez du temps qu'on sommeille.  
Craignons pas un bruit imprudent,  
que l'amour se dise à l'oreille.  
Cécile, en cessant de dormir,  
pourrait venir gâter l'affaire.  
oui; je trouve le plaisir  
plus piquant par le mystère de lui.

Pendant ce couplet, M<sup>de</sup> de Corval  
allume les bougies et fait divers  
appareils pour le fagot.

Ensemble M<sup>de</sup> Frauville  
M<sup>de</sup> de Corval

oui; je trouve le plaisir  
plus piquant par le mystère de

même air

M<sup>de</sup> de Corval

Dis-moi vous, serais-je les verroux?  
La précaution ferait sagesse.

M<sup>de</sup> Frauville

C'est bien dit. Je sais...

Elle va fermer  
les verroux des  
portes de la  
chambre où  
elles étoient  
seules.

M<sup>de</sup> de Corval

des jaloux

l'on brave ainsi l'humeur sauvage.  
 car jaloux et inquiet desir  
 aux petits soapers est contraire.

M<sup>d</sup> Frauville

viii; je trouve le plaisir  
 plus piquant que le ministère - bis.

M. de Corval Ensemble M<sup>d</sup> Frauville

viii; je trouve le plaisir  
 plus piquant que le ministère - bis.

M<sup>d</sup> Frauville

approchons cette table.

M. de Corval

qu'avez vous fait de votre militaire?

M<sup>d</sup> Frauville

il dort. je vous l'ai confié <sup>au fong</sup> ~~à un fong~~  
~~l'ancien~~ du jardin.

M. de Corval

qu'il y reste. C'est un ~~trébuchet~~ <sup>trébuchet</sup> au  
 feu farou... ah! sans votre présence comme  
 je vous l'aurais ramené à la maison!... heureuse-  
 ment pour lui, vous m'avez retenu.

Pendant ce dialogue M<sup>d</sup>.

Frauville tire d'une armoire  
 un paquet de lettres et l'encre.

M<sup>d</sup> Frauville

il est vrai que vous étiez monté sur une  
 jeune bien faite... mais notre jeune homme  
 parait brave.

M. de Corval

ah! je vous réponds qu'il aurait trouvé son

me vître, ~~Donc me inquiete~~ ~~quand je suis~~  
~~bien sûr qu'un homme ben sûr~~  
~~l'engage~~.

~~M. de Lauville~~

~~L'homme qui se fait~~

~~M. de Forval~~

~~regardant le cabinet où~~  
~~l'homme est caché.~~

ait - nous nous marierons dimanche

Dans ce cabinet,  
si l'on regardait!  
Ce serais bien fait; me semble.

M. de Lauville

que votre cœur  
se donne grand peur!

il tremble!

M. de Forval

quand le plaisir  
peut nous unir

ensemble,

je croi toujours voir  
quelqu'orage noir  
contre nous qui se rassemble.

M. de Lauville

vous êtes un peu visionnaire.

M. de Forval

Plus le bonheur est grand, plus on doit  
craindre qu'il n'échappe. Certain  
pressentiment me porte toujours vers ce  
cabinet.

Il va tourner le bouton de la  
porte du cabinet.

M<sup>lle</sup> Frauville

Vous d'inquiétude, vous dis-je! j'en tiens  
la clef. La voyez-vous? Elle la lui montre il  
est temps de souper; j'ai couru vous.

~~Je m'approche de la table pour le~~  
~~placer. Il me suit sans le vouloir.~~

M<sup>lle</sup> de Corval

quelle étourderie!... un couvert de trop.

M<sup>lle</sup> Frauville

Il est vrai. à qui le destinez?

M<sup>lle</sup> de Corval

à votre mari, voisine.

M<sup>lle</sup> Frauville

En doute! il ne le voit pas bon pour nous  
fil venoit en trion. Donnons plutôt la place  
vacante à ce pauvre militaire qui je  
vous ai jadis aimablement envoyé coucher,  
l'estomac à la légère.

M<sup>lle</sup> de Corval

Si donc! laissez cet imbécile où il est.  
Eh Mais, voisine, ce troisième couvert  
est de notre part un coup d'opéra. Il  
prolonge notre apéritif, vous savez ce  
refrain d'une certaine chanson....

il chante ~~fin de la chanson~~  
~~fin de la chanson~~

"L'on n'est pas deux impunément  
" Et l'amour vient en troisième."

~~ou frappe à la porte de la maîtresse.~~  
M<sup>lle</sup> Frauville

air - ce monstro, belle Raimonde.

L'on frappe!... je suis trancie...  
ciel! que vais-je devenir?

M<sup>de</sup> Corval

Assurez vous, je vous prie.  
Votre Etat me fait frémir.

~~En fuyant~~  
M<sup>de</sup> Frauville

~~Je suis une pauvre femme, mais je ne puis  
que me plaindre de la profonde  
misère où je suis plongée.~~

M<sup>de</sup> Corval ~~En fuyant~~

~~Je ne puis~~ qui s'aggrave, se trouble,  
que dérange par le monde;  
Cris { laissez chacun comme il est.

~~On s'aggrave de coups  
et de douleurs.~~

M<sup>de</sup> Frauville

Il faut répondre. voyons qui ce peut  
être. me regarde par la poitrine

M<sup>de</sup> Corval à Paris

j'entends le bruit de chevaux. je suis  
hors de moi...

M<sup>de</sup> Frauville auffroi

C'est mon mari!... j'ai entendu souffler,  
je suis perdue.

M<sup>de</sup> Corval

à comment fuir... où me cacher...  
~~me cacher... quel affreux événement!~~

M<sup>de</sup> Frauville

~~que l'on s'aggrave~~ Dis-ah! un coin où fuir, la nuit  
quel malheur!... ah! je suis à bout...

M<sup>de</sup> Corval

~~je suis à bout~~ Ma frayeur est extrême.

montant le cabine où  
seraient les cachés &  
à donner le coup.

~~Vous m'avez écrit que vous aviez  
dans ce cabinet quelques-uns  
ce qui m'a fait croire que vous  
suffisiez pour vous en occuper.  
Mais que maintenant, pour  
que rien ne soit fait, il faut  
que vous vous en occupiez  
pour tout dire, vous en avez  
assez, que vous en fassiez  
un peu plus, et que vous en  
fussiez un peu plus.~~

M.<sup>r</sup> de Corval

M. de Corval  
~~est un bon homme~~  
~~un long de sa~~  
~~et un Haller pour un buffet là.~~  
~~M. de Corval~~  
~~est un bon homme~~

~~compagnie humaine. Les mariages sont  
le plus souvent une union de deux  
êtres, et non pas une union de deux  
êtres qui se trouvent ensemble. C'est  
pourquoi, quand on se marie, on se marie  
pour une raison, et non pas pour une  
raison de plus. C'est pour cela que  
les mariages sont si rares.~~

1500

Scène 15.  
M.<sup>re</sup> de Corval, Fernand

M<sup>re</sup> de Corval

Le danger presse... ouvrons vite ~~la porte~~  
il essaye la clef... Dieu!... ne seroit-ce pas  
 la clef?... je suis plus mort que vif... <sup>il rit</sup>  
la clef, la regarde à la lumière... - & Harou  
 Encore... il se retournant vers nous / sorti du cabinet se trouva devant  
 C'est fait de moi... Montant... grace! je vous en prie.

Monsieur Fernand  
apprends, Monsieur, que celui à la discrétion  
de qui vous vous livrez est un homme que  
vous avez jugé gratuitement, un homme  
que connaît votre dame, un homme l'ayant  
de Cécile. Je suis Fernand.

M. de Corval  
Pour nager ma confusion... en faveur de  
mon repentir, monsieur, saluez moi.

Fernand  
~~dit~~ <sup>dit</sup> ~~puis~~ <sup>puis</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~chassant~~ <sup>chassant</sup> ~~Rien d'adressé~~  
~~à Bernard~~  
Je sors tout ce qui vous tracasse;  
la car est bien embarrassant;  
J'ai ce cabinet, je me place  
caché vous... <sup>le mal les gâteaux</sup> ~~je suis tout est gâté~~.

M. de Corval  
de tout ces apprêts inutile  
que va penser monsieur Frauville?

Fernand  
Bon! bon!  
tranquillisez vous sur cela.  
on lui dira ce qu'on pourra;  
bin { de la Douce on tâchera;  
de l'écrit on y parviendra.

~~même dit~~ 2<sup>e</sup> couplet  
Entrez donc... que j'ai tout en ferme.

M. de Corval  
quoy! m'en la ferme!

Sernand

Il le faut bien.

*M. de Corval lui écrit la  
clap. Sernand l'écrit*

Dans cette prison restes ferme;  
Je m'en établis le gardien.

*M. de Corval d. d. dans la prison*

Je m'occuperai de vous dans ce gîte,  
Si vous ne m'en retirez vite.

Sernand

Bon! bon!

Tranquillisez-vous sur cela,

*bis* { ou sera la que l'on pourra  
à fuir de vous sortis de là;  
Et peut-être on y parviendra.

Scene 16.

Sernand, Cécile

Cécile

*Elle appelle le prisonnier  
à la porte dans la  
verrou à S. Sernand.*

Sernand! Sernand!

Sernand

*Courant ouvrir le verrou*

Je suis là toi.

Cécile

J'ai tout entendu. mais ce n'est pas assez  
pour ma curiosité. Je veux voir  
*supplément latable prison.* quel Sernand te par!

Sernand

Je m'apprête bien à en dépoter quelques

marceaux. Mais viens visiter mon  
prisonnier : il conduit cécile près du fabriqueur.  
dit - ah! le bel oiseau, Maman!

ah! le bel oiseau Vraiment  
qu'j'ai vu de mettre en cage!  
ah! le bel oiseau Vraiment!  
qu'il est doux en ce moment!  
il avait un beau cageot;  
il faisait un grand tapage;  
mais son babil j'admirais  
je suis, comme son courage.

- Servant - Duo - Cécile -

ah! le bel oiseau Vraiment, qu'j'ai vu de mettre en cage!  
ah! le bel oiseau Vraiment! ah! le bel oiseau Vraiment!  
qu'il est doux en ce moment! qu'il est doux en ce moment!

2. couplet  
Cécile

Pourtant de sa liberté  
il faisait un bon usage;  
car pour son utilité  
tout moyen lui semblait sage.

Servant Duo Cécile

ah! le bel oiseau Vraiment, ah! le bel oiseau Vraiment.

3. couplet  
Cécile

L'art de tromper un ami  
je le tenais en partage.

Sernand

En l'absence d'un mari  
j'en soignais le ménage.

Sernand - Duo - Cécile

ah! le bel oiseau vraiment  
qu'j'ai jadis de mettre en cage!  
ah! le bel oiseau vraiment!  
qu'il est doux en ce moment!

ah! le bel oiseau vraiment  
qu'j'ai tant aimé de mettre en cage!  
ah! le bel oiseau vraiment!  
qu'il est doux en ce moment!

Sernand

Quittant le parterre, l'on monte, tout  
ouverts et ta tante vous attend.

Cécile

je m'effraye de vous.

Sernand

~~je m'effraye de vous, l'on monte, tout~~

je m'effraye de vous, l'on monte, tout  
ouverts et ta tante vous attend.  
la confusion de ma tante, je veux  
lui épargner cette mortification.

Sernand

à moins de t'éloigner par; afin de  
reparaître au besoin.

Cécile

~~comptez sur moi au premier signal~~

Scène 17.

M. Et M. de Franville, Sernand

M. Franville

qu'vois-je!... ~~am. de Franville~~ ~~am. de Franville~~

"chaque est couché"; il n'y a <sup>rien pour</sup> ~~pas de soupes~~  
~~la soupe par exemple. Les deux répond~~  
~~me disent, va-t'en.~~

Servant

Seultra, Monsieur, trouvez-vous que j'ai  
agi trop librement dans votre maison?  
je vous en demande mille excuses.

M<sup>r</sup> Frauville à Servant

Vous restez muet... que dis-je, prout?

Servant

Daignez, je vous prie, Monsieur, raconter  
un moment.

~~M<sup>r</sup> Frauville~~

~~Il m'a dit? tout, mais~~  
~~il m'a dit? tout, mais~~  
~~il m'a dit? tout, mais~~  
~~il m'a dit? tout, mais~~

~~M<sup>r</sup> Frauville à Servant~~

~~que mon imprudence m'a coûté cher~~  
~~que mon imprudence m'a coûté cher~~  
~~que mon imprudence m'a coûté cher~~

~~Servant~~

air - de la confession.

chez vous arrivant

j'avais vraiment

faim très plénier.

pour mon appétit,

sans soupes ou m'envoyez au lit?

M<sup>r</sup> Frauville

passer vite au bout de l'affaire,

sans aucun mystère.

2.<sup>e</sup> couplet  
Fernand

La nuit d'auton cour  
semble aux amours  
trop passagère;  
tandis que la faim  
voudrait qu'elle allât plus grand train.

M. Frauville  
passer vite au reste de l'affaire,  
sans aucun mystère.

3.<sup>e</sup> couplet  
Fernand

L'on avait j'ai  
un peu oubli  
la bonne chère;  
mais certain voisin  
m'a regardé d'un oeil benin.

M. Frauville  
passer vite au reste de l'affaire  
sans aucun mystère.

4.<sup>e</sup> couplet  
Fernand

Ce voisin, Monsieur,  
doit d'un cour  
bon et sincère  
s'excuser de ce repas  
duquel il ne mangera pas.

M. Frauville  
passer vite au reste de l'affaire  
sans aucun mystère.

Fernand

La peste, Monsieur! c'est de se mettre

à table et d'y manger et boire à la santé  
du Donateur.

M. Frauville ?

quel est donc ce voisin si obligant ?

Sernand

un homme vraiment qui m'a de grandes  
obligations : je lui salue de l'Encre.

M. Frauville

Comment ?

Sernand

C'est une histoire trop longue pour  
raconter dans <sup>un</sup> ~~un~~ <sup>quelques</sup> ~~quelques~~ <sup>minutes</sup> ~~minutes~~. j'ai un  
petit d'ouvrage.

M. Frauville

Et bien, racontez-moi ça.

Sernand

Et bien, moi, bien, ça va.

M. Frauville s'informe  
air - tout à bien changé de mode.

Quoi ? une femme d'un autre  
genre ?  
avec moi, pourrais-je  
avoir quelque chose ?

Sernand s'informe  
pourrait-elle en faire quelque chose ?

Et bien, moi, bien, ça va.  
Votre argent, j'en ai besoin.  
Je suis en train de le dépenser.  
Je suis en train de le dépenser.  
Je suis en train de le dépenser.

M. Frauville  
jamais vu de si bon.

ah ! qu'il a dans la nature  
fit donc un cerveau léger !...





Sur donc attirez la robe de chambre de madame  
~~quand elle sera un peu plus à l'aise~~  
~~la robe de chambre de madame~~

~~M. de Crauville~~

~~Non, monieur, il me fait jettiller~~  
~~de rage.~~

M. de Crauville

Elle, avait grand tort.  
~~quand elle se met à table~~  
~~Est-ce que vous n'avez pas de la peine?~~

~~Est-ce que vous n'avez pas de la peine?~~

~~Je n'ai rien de plus à vous dire, madame~~  
~~à part de vous dire que je suis obligé.~~

~~M. de Crauville~~

~~Non, mais, que je suis obligé~~  
~~de vous dire que je suis obligé~~  
~~de vous dire que je suis obligé~~

~~M. de Crauville~~

avec ton air triste, on te prendrait  
pour un drame.

Aix - non non je n'ai pas à rire.

à l'homme

Ma chère femme, Egajé toi!

Le plaisir à table est malade.

à l'homme

Monsieur, laissez lui dire

un mot pour lui faire rire.

M. de Crauville

non, non, je n'ai pas à rire,

non, non, moi je ne vous fais pas rire.

M. de Crauville

Je crois, en vérité, que les femmes ont des

lubier. Parfois la mienne est d'une  
gayeté qui m'enchante, Et parfois aussi  
d'une mélancolie à faire peur.

Servant

Oh! Moanant, qui n'a pas son humeur!  
Les hommes eux-mêmes ne sont-ils pas  
souvent bien fantasques? il faut les  
oublier aux tableaux.

M<sup>r</sup> Faurville

Si de la morale quand je suis capable!  
Donnez-moi plutôt une chanson à  
boire.

Servant

Très volontiers.

Air - - -

De chimères c'est se repaître  
que de tant chercher le bonheur.  
On est heureux quand on veut l'être,  
il ne faut qu'écouter son cœur.  
Donnons nos moments à la prose,  
faisons les ravis à la tendresse;  
aimons, buvons tout à la fois;  
du vrai plaisir voilà les lois.

Le royaume ainsi que l'apothèque  
ne flattent que la vanité;  
de cette fausse jouissance  
je ne ferai jamais tentée;  
un roi que l'étiquette à l'honneur  
aime et voit-il mieux qu'un autre honneur?  
aimons, buvons

10<sup>re</sup>

à quel bon fixer la mesure  
des heures, des jours, et des nuits ?  
croit-on avec cette jupette  
se dérober à son ennui ?  
Chaque instant est pour moi le même,  
pourvu que je boive et que j'aime,  
aimons, buvons, tout à la fois ;  
de vrai plaisir voilà les loix.

M. Frauville

à Votre aye, Monsieur, son bois est son  
dieu également. au mieu Nankay  
a une préférence bien dévidée, et  
ce n'est que par reminiscence qu'on  
s'occupe encore de l'amour.

Servant

En faveur de votre fidélité  
pour le vin, buvons en un coup.

M. Frauville

Jamais on ne me trouve du parti de  
l'opposition sur cet article.

Air - mayakine à bon droit Paffis

un g'tit coup d'ca -

un g'tit coup d'ca

Sait bien plaisir par où ça va.

Le Vin est un fidèle ami ;

Donnons lui notre confiance.

L'amour n'est pas vrai comme lui ;  
sur l'article de la constance

Bacchus après l'amour à quia,  
un p'tit coup d'ca,  
un p'tit coup d'ca,  
fait bien plaisir par où ça va.

Le tout nous le soubre chagrin,  
qui nous saisit et nous opprime;  
pour les chagrins buvons du vin;  
à tous les maux c'est le remède.  
Toujours le vin l'gayera.  
un p'tit coup d'ca  
un p'tit coup d'ca  
fait bien plaisir par où ça va.

Par le vin l'enfant devient fort;  
le vin fait rire la jeune he;  
à la vieille he il fait euear;  
c'est lui qui soutient la faiblesse.  
Toujours le vin <sup>servira</sup>  
à tout âge il nous restera.  
un p'tit coup d'ca

Pour le raisin qu'Adam jadis  
eut montré de la gourmandise,  
il conservait le Paradis;  
du vin l'on passe la sottise.  
Mais son goût Normand le donna.  
un p'tit coup d'ca

Un politique Mahomet  
du vin se deffendait l'usage;  
mais parce qu'il se savait  
que l'on en boirait d'avantage.



M<sup>lle</sup> Frauville à Paris  
qu'Est-ce-je... Voudrait-il me perdre?

M<sup>lle</sup> Frauville  
Je ne vois pas trop qui ce peut être... Je  
suis bien sûr, par exemple, que ce n'est pas  
celui dans la maison tient à la même; c'est  
un vilain, un avare, un méchant, un  
traître, un Chicaneur; Enfin c'est le  
plus ennemi que je me connaisse

Fernand  
qui donc? Monsieur de Corval?

M<sup>lle</sup> Frauville  
un tel homme ferait-il comme vous?

Fernand  
oui - non, non, d'origine française.

Depuis long temps je le prouais;  
C'est à votre bouche l'usage;  
avec lui votre cœur en paix  
ne peut rejeter son excuse.

M<sup>lle</sup> Frauville  
Je ne l'embrassai jamais.

Fernand  
J'espérais une autre réponse.

M<sup>lle</sup> Frauville  
Il m'a fait le plus vil des vœux.

Fernand  
Et bien! Monsieur, il y eut un.

~~intéressant~~ 2<sup>e</sup> couplet -  
Votre voisin, en vous plaidant  
espérait la main de Céleste,  
il croyait que votre agrément  
par là lui deviendrait facile.

162

M. Frauville

non, c'est elle <sup>vous trouvez-elle</sup> ~~trouvez-elle~~

Servant

Je l'ai prise sur cette réponse.

M. Frauville

il ne s'en fait pas son mari.  
~~Je ne s'en fait pas son mari.~~

Servant

Eh bien! Monieur, il y en a un.

M. Frauville

il sait fort bien. je veux pour ma niece  
quelqu'un digne d'elle et quelle aime.

Servant

air - je trouvais un Berger de Paris.

Je sais que pour un autre amour  
votre niece s'ajure,

M. Frauville

mais quel est-il donc?

Servant

C'est Servant.

M. Frauville

quid vous en instruire?

Servant

de ce Servant je suis l'ami;

je pourrais lire en son âme.

tout doit vous répondre de lui

quand c'est l'âme.

M. Frauville à Paris

il me paraît singulièrement initié dans  
tous les mystères. je ne fais qu'imaginer.

M<sup>r</sup> Frauville  
Eh quoi! Cécile, tu te tais... tu baisses  
les yeux... peux-tu être gênée avec un  
pauvre qui ne veut que ton bonheur?

Air - C'est un lâche, c'est un lâche.  
Est-ce bien vrai?... ton cœur, ma mère,  
a-t-il donc déjà fait un choix?  
Ouvrirais-tu de ma tendresse?

Cécile  
non; je fais tout ce que je lui dois;  
mais je n'ose dire  
que mon cœur desire....

M<sup>r</sup> Frauville  
Va; c'est assez; le mieux l'entend...  
tu fais l'Enfant,  
tu fais l'Enfant.

~~Cécile~~ Cécile

~~adieu~~ ~~M<sup>r</sup> Frauville~~

C'est tout simple; tu aimes Fernand;  
l'opprobre ne t'importe pas; si tu es si  
coupable, te le montre, et si tu consens  
à se marier, je commence le mariage depuis  
longtemps ~~et tu es si coupable~~ ~~il est si coupable~~.  
~~et c'est de mariage~~ ~~il est si coupable~~  
~~qu'il s'agit~~...

Fernand  
Serait-ce une vérification, Monsieur... Serait-ce  
facile. Je vais vous faire sortir de ce  
cabinet deux personnes qui vous ~~expliqueront~~  
~~et vous satisferront~~ ~~expliqueront~~ tout.  
Il va ouvrir le cabinet au-dessus de la porte.  
Entre.



Sernand  
à M<sup>r</sup> Frauville (de Corval)

Sougez au bon régime;  
à la Paix il oblige.  
(huit) M<sup>r</sup> de Corval la prie  
vieux finir la grace.

à M<sup>r</sup> de Corval  
Venez, Venez, tout de crainte, nous dit je!

Air - du confiteur  
à M<sup>r</sup> Frauville lui remettant  
le dépitant signé de M<sup>r</sup> de Corval.

Recevez ce dépitement  
que Monsieur fait de sa chicanne,  
pour vous fléchir, en suppliant,  
Lui - Il <sup>Emprunte</sup> mon faible organe.  
M<sup>r</sup> Frauville  
Reconnait-il (Lui) bien tout son tort?

Sernand  
Il en dit son Confiteur. ? Fin

M<sup>r</sup> Frauville  
J'oublie le prout, puisqu'il le voit à terminé par  
cet air; mais il me sera impossible d'oublier  
que Monsieur est capable de me l'interdire.  
à M<sup>r</sup> de Corval - Puisque vous êtes dans ce cabinet,  
Monsieur; vous avez pu m'entendre  
m'expliquer sur votre compte.

Sernand  
Monsieur de Corval m'a fait son truchement.  
Je vous ai présenté son exalté; je vous  
présente Ser d'édit.

M<sup>r</sup> de Corval à Paris se l'interdit  
ouf! que j'ai, heureux d'en être quitte à  
cette grande peur.

7.

Scène 20. et 21.

M<sup>r</sup> et M<sup>le</sup> Frauville, Sernand, Cécile.

M<sup>r</sup> Frauville

adieu donc à ce Nemius de forçab. C'est  
un de ces Voisins qu'on aime mieux loin que  
près

ait - tantôt reviens - Margot.  
un autre, dis-tu pour, deviens  
fortis aussi du Cabinet;  
quel est il donc?

Sernand,

C'est, franchement

un sincère amant;

Enfin c'est Sernand.

M<sup>r</sup> Frauville

Sernand!...

Sernand

il est devant vous;

jei vous le vage à tout.

il présente une lettre à M<sup>r</sup> Frauville  
qui regarde de tous côtés pour voir Sernand.

cette lettre, Monsieur, va éclaircir  
tout le mystère.

M<sup>r</sup> Frauville lisant la lettre

qu'ail vous êtes Sernand, le fils du meilleur  
ami de feu mon frère!

Sernand

oui, Monsieur; Et Cécile peut vous le certifier.

M. Frauville

Je Vous ai connu de fait. Je vous revoie avec  
grand plaisir. ~~Je~~ votre perey ~~est~~ un  
brave et honnête homme, que j'aime bien  
beaucoup. ~~dit~~ - vous m'entendez bien  
de ma mine il desire fort  
que vous unissiez votre sort  
quand vous en avez le plaisir,

Servant

Eh bien!

Sous chauter

M. Frauville

Eh bien! Eh bien! je fais tout ce que peut une  
fille qui aime le bien de son

je dois finir l'affaire,  
vous m'entendez bien,

Servant

que je vous dois de remerciements! (M. Frauville)  
je ne puis être heureux, madame,  
sans votre contentement.

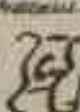
M. de Frauville lui fera un bon

vous le méritez, monsieur, à tous égards.  
Comptez sur mon amitié, (bon) En la mienne  
communielle. Grâce à votre adresse j'ai  
le plus de sûreté que je puisse comptez sur mon amitié  
pour me recommander Elle me bas à moi, Frauville  
et si ce mot, je vous prie, et pour toujours  
j'ai fait ce que j'ai dû.

à Cécile dit - un tantôt vous le jurez

Chère Cécile, à mon bonheur  
Daignez me consentir de même?

Cécile  
méchant ! quand tu connais mon point,  
Vais-tu demander si je t'aime ?  
tu ne peux être heureux sans moi ;  
mais puis-je être heureuse sans toi ?

Servant (Duo) Cécile  
que ces deux gens mon ame est charmer ! Dans mon ame le sentiment  
il répond à mon sentiment.  que je dois à ton sentiment

M<sup>r</sup>. Franville à Cécile et Servant  
air - Et d'accompagner avec l'air  
Jeune gens, Entrés en ménage,  
au gré de Vostres tendres desirs.  
Deux amans dans le mariage,  
sans cesse de trouver les plaisirs.

M<sup>r</sup>. Franville à Cécile et Servant  
Gardez-vous (bis) de toute imprudence,  
Elle peut vous causer des maux.  
Souvent, par une inconséquence,  
Deux époux troublent leur repos.

M<sup>r</sup>. & M<sup>lle</sup> Franville Quatuor Servant. Cécile  
Gardez-vous (bis) de toute imprudence; Gardez-vous (bis) de toute imprudence,  
Elle vous peut causer des maux. Elle nous peut causer des maux.  
Souvent par une inconséquence Souvent par une inconséquence,  
Deux époux troublent leur repos. Deux époux troublent leur repos.

Vanderille

